ROUBAIX éléphone 421 et 2471

ABONNEMENTS...... France et Belgique......

REDACTION - ANNONCES ABONNEMENTS

LE COMPLOT CATALAN

LE COLONEL MACIA

interrogés

par le juge d'instruction

Paris, 29 novembre. - Le colonel Macla

chef du complot catalan, et ses principaux licutenants out été interrogés ce matin, par le juge d'instruction Monier. Ce sont, outro le colonel Macia que défend M° Henry Torrès, le poète national catalan Venturga Assol, défendu par M° Alexandre Zevaes; Soreas de la Guesta, défendu par M° Pierre Cotte. et les autres conjurés Ribalt. Vin-

Cotte, et les autres conjurés, Ribalt. Vin-cenzo, Carano José, Esparch et Joseph Rovira, ce dernier défendu par M° Ernest

Latont.
On sait qu'ils sont inculpés de détention d'armes et de distribution d'explosifs. Aussi, au cours de leur interrogatoire, les conjurés ont-ils fait des aveux, reconnaissant, en effet,

qu'us possentent us arms, us mantions ct des explosifs dont ils étaient prêts à so servir aussitôt la frontière française fran-chie, pour provoquer en Catalogne le mouve-ment révolutionnaire et séparatiste.

LES DÉCLARATIONS du COLONEL MACIA

Après avoir reçu du colonel Macia une longue déclaration de principe, dans laquelle

le chef du mouvement séparatiste catalan

Garibaldi.

— J'al écrit, a-t-il dit, en septembre à Garibaldi, à Nice; je ne l'arais jamais vu. Je l'al prid en me raseigner sur Rizzoli, en lui disant que j'étais le chef des séperatistes catalans. Il no me répondit pas.

LE ROLE DE RICCIOTTI GARIBALDI

Vers le milleu d'octobre, je regus la visité de Saroil, qui me dit être le sercétaire de Ricciotti ciaribadil, et qui me donna rendez-vous avec Ga-ribadil ches Sante Garthaldi, 41, rue Taitbout, à Parie, Ricciotti me donna de bons renseignements sur

LA SITUATION EN CHINE S'AGGRAVE CONSIDÉRABLEMENT

DEMISSION DU CABINET

Pékin, 20 novembre, — Le Cabinet chi-nois a démissionné.

Des nouvelles reçues récemment de Han-Kéou indiquent que la crise la plus grave depuis la révolte des Boxers menace la vallée du Yang-Toc. L'état de elège a été proclamé dans la ville de Tien-Tsin.

Les intérets étrangers sont dangereusement menacés

Indires, 29 novembre. — Le « Times » souligne le grand danger que courent actuel-lewent en Chine les intérêts étrangers et surtout les intérêts britanniques, La situation en Extréme-Orient, ajoute ce-journal, demande une attention vigilante. Nos pires ennemis se tiennent prêts à profiter des occasions nombreuses qui existent de provoquer de nouveaux confitis. L'hésitation, est la plus dangereuse politèque. Rien ne sert de compter sur une réaction de la Chine confre le bolchevisme, car quand cette réaction se produira, il se peut qu'il ne nous reste alors que peu à sauver.

ON CRAINT DE HOUVEAUX
EBOULEMENTS
DANS LA REGION DE ROQUEBILLIÈRE



LE VOYAGE de M. Chamberlain

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 29 NOVEMBRE (MINUIT).

Paris, 29 novembre (Minuit).

Sir Austen Chamberlain, sur le chemin de Genève où il représentera son pays à la S. D. N., s'artêtera chez nous de jeudi à samedi prochain. Pendant son séjour à Paris, il aura plusieurs entretièns avec M. Poincaré et M. Briand. Aussi bien, ce ne sont pas les sujels de conversation qui tranquent entre les deux pays.

Il importe, en effet, que la France et l'Angleterre réalisent à Genève le front unique contre les prétentions de l'Allemagne qui, maintenant installée dans la Société des Nations, est en mesure de recruter des alliés et d'y conduire des intrigues défuvorables à notre cause. Mais cet accord entre les deux principaux alliés n'est pas encore chose faite. M. Austen Chamberlain, qui tremble de voir tourner court la politique de Thoiry, nous pousse à maltiplier les concessions à l'Allemagne. Il nous presse de consentir un rappel de la Commission interalliée de constribu n'a rappel de la Commission interalliée de contrôle et d'adoacir notre ulièse relative à l'organisation par la S. D. N. du contrôle militaire de nos anciens ennemis.

Quant à l'occupation rhéname, il est impossible de se faire illusion aur les véritables intentions du Gouvernement britannique. Il n'est pas sûr pourtent que M. Austen Chamberlain soulève ce lièvre durant le séjaur qu'il vus faire à Paris cette senaine.

Par contre, tout fait prévoir que les relations

durant le séjour qu'il va faire à Paris cette servaine.
Par contre, tout fait prévoir que les relations franco-tlaliennes seront évoquées. L'opinion britannique semble craindre que les incidents qui ont éclaté entre Paris et Rome ne menacent la paix curopéenne. En réalité, les Anglais brülent de jouer le volle d'intermédiaires entre la France et l'Italia. M. Mussolini, qui a déjà eu l'eccasion de l'entretenir à ce sujet avec le maître du Foreign Office, compte sur les bons offices de ce dernier pour nous incliner à des sacrifices. Est-il nécessaire d'ajouter que nous ne pouvons accepter cette proposition britannique (si nobles qu'en soient les mobiles) et que nous sommes prêts à examiner les requêtes du Couvernement italien, mais à condition qu'elles ne soient pas présentées par le truchetion qu'elles ne soient pas présentées par le truche-ment d'un tiers. Le problème franco-italien ne peut être résolu que dans la loyauté et la confiance

A LA SORBONNE



M. LE PROFESSEUR ESSLER le prenier Autrichien qui, depuis la guerre, a donné une conférence à la Sorbonne

LES CHIFFRES DÉFINITIFS DE L'ELECTION DES VOSGES

Epinal, 29 novembre. — Voici les résultats définitifs de la double élection législative qui a cu lieu dans les Vosges:

Inscrifts : 105.823 Votants : 78.492 Bulletins blanes ou nuls: 3.215

Ont obtenu:

Ont obtenu: Liste d'Union républicaine indépendante: MM. Barbier, 43.230 voix, ELU; Arnord, 42.844 voix, ELU. Liste d'Union des gauches: MM. Domange,

17.633 voix; Rucart, 17.668 voix. Liste communiste: MM. Léenart, 13.998

Les résultats ont été proclamés à 2 heures Qu matin. Qu matin.

MM. Flayelle et Mathis, décédés, au remplacement desquels îl était procédé dimanche,
avaleut été tous deux réélus le 11 mai 1923 sur
la liste d'aunion républicaine nationales, et
obtenaient respectivement 35,149 et 34,33 voix,
alors que la liste qui comptait en outre comme
clus MM. Amet, Mudelin et de Lesseux, était de
83,617 voix.

La liste du cartel, dite « union des gauches »
(un élu, M. Camille Picard) n'arrivait qu'à 18,172,
de moyenne, et la liste d'union républicaine (un
élu, M. Verlot) à 19,176.

LES DETTES INTERALLIÉES

M. Caillaux estime qu'elles devront être annulées

Vienne, 20 novembre. — Le « Neues Wiener Journal » publie les décharations de M. J. Caillaux, sur la situation financière de la France et les dettes interalliées.

la France et les dettes interalliées.

Leur charge, celle des dettes, est terrible, dit-Il, majaré les réductions assez considérables qui nous ont été consenties; il correspond, il est vrai, à ce passif dangereux un actif equivalent, celui des paiements allemands du plan Dawes jusqu'at jour où no verra partout combien ce transfert de peuple à peuple est une chose compliquée, presque impossible, et aussi pleine d'inconvégients pour les pations créancières que pour les peuples débiteurs. Ce jour-là, ou passera l'épage au toute cette addition.

Au risque de passer pour optimiste, jo suis absolurent tôr qu'on en viendra là.

LE DÉSARMEMENT DE L'ALLEMAGNE

LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE EXPOSE SON POINT DE VUE

Londres, 29 novembre. — On croit savoir ne des conversations eurent lieu, ces derque des conversations curent lleu, ces derniers jours, entre les gouvernements angleis,
français, italien et beige. Le gouvernement
anglais, vers le milieu du mois, a communiqué aux trois autres gouvernements le programme des conditions sur le désarmement
auxquelles devrait se soumettre l'Allemagne
pour permettre le passage du contrôle militaire de la Commission Walsch à la Société
des Nations.

La communication anglaise fait allusion
aux différents manquements de l'Allemagne
déjà connus, et semble particulièrement
préoccupée de l'interdiction de l'exportation
des armes par l'Allemagne. L'Italie et la Belgique auraient adhèré au programme soumis
par l'Angleterre.

par l'Angleterre.

Du côté français, les propositions ont été

Du côté français, les propositions ont été soumises, ajoute-t-on. à une Commission d'experts militaires et le gouvernement de l'aris aurait assuré celui de Londres de son désir sincère d'arriver à un résultet.

On sait, d'autre part, que l'on a indiqué récemment que différentes thèses étaient en présence, en ce qui concerne la transmission de la surveillance des obligations de l'Allemagne relativement au désarmement, au contrôle de la Société des Nations, et en ce qui concerne les conditions dans lesquelles le contrôle doit être effectué.

On s'explique donc pourquoi le gouvernement français, d'après les informations connues hier soir, à Londres, n'aurait pas accepté d'emblée les propositions du gouvernement français, d'après les informations connues hier soir, à Londres, n'aurait pas accepté d'emblée les propositions du gouvernement français, d'après les informations les aurait désiré, auparavant, les faire

d'emblée les propositions du gouvernement anglais et aurait désiré, auparavant, les faire xaminer par des experts militaires, d'autant plus que certains des points sur lesquels les promesses de l'Allemagne n'ont pas été tenues figurent dans la communication

LES RECLAMATIONS DE LA FRANCE

Un de nos confrères précise que les six oints sur lesquels nous réclamons l'exécu-ion des clauses du désarmement du Reich sont les suivants:

1º Forteresses de Konisgsberg. Custrin et

Glogau;

2º Déclassement de 240 auciennes casernes;

3º Accroissement de la police municipale. Les
150.000 hommes de la police de aîreté sont pour
108.000 hommes à la solde du Reich et pour
22.000 hommes à la solde de municipalités. Nous
demandons que ce dernier chiffre soit porté à
50.000 hommes et que le premier soit réduit
d'autant;

l'autant; de Nous exigeons que les coldats de la teichswehr ne soient pas exercés à se servir es engine interdits à l'Allemagne par le traité:

des engus interdus a l'allemagne par le traite; tanks, gaz, etc...

5º Nous réclamons que soit arrêtée l'exporta-tion de produita industricis and à l'éternier, pes-vent être, transformées un matérial de querte;

6º Euni, les associations de sports, etc., ne doivent recevoir aucule instruction militaire.

La question du désarmement à Genève

La fabrication des gaz toxiques

La fabrication des gaz toxiques
Genève, 29 novembre. — Une des grandes
commissions nommées pur la Conférence préparatoire du désarmement, celle à qui a été
confide l'étude des aspects économiques du
problème, s'est réunie ce matin pour examiner les réponses aux questions qui leur
avaient été posées.

Voici l'opinion des experts:
Les fabriques normalement et légitimement utilisées pour la fabrication de produits chimiques, y compris les produits colorants, peuvent être adaptées à la fabrication
de gaz toxiques avec une rapidité plus ou
moins grandes. Aucun délai de transformation n'est à prévoir pour les gaz toxiques qui
sont actuellement produits en grande quantité par l'industrie.

Quant aux gas toxiques que l'industrie n'a

control extendement promuse on grande quantité par l'industrie.

Quant aux gaz toxiques que l'industrie n'a pas encore fabriquée, les délais de transformation des usines seront difficiles à déterminer, mais dépendent surtout des ressources scientifiues matérielles du pays. Il est évident que ces délais peuvent être prolongés s'il faut créer des usines de toutes places avec un matériel spécial, dans un pays faiblement outillé au point de vue industriel, etc.

La Commission déclare à l'unanimité qu'il ne paraît pas possible d'empêcher d'une fuçon générale la production des guz toxiques qui sont fabriqués dans l'industrie.

LES CHANGES

	VENDREDI	LUN
LIVRE	133.92	130.5
DOLLAR	27.70	26.9
BELGIQUE	378.00	373.00

LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES DU 9 JANVIER 1927

Les députés candidats

Paris, 28 novembre, — A l'heure actuelle il y a déjà vingt-deux députés dont la candidature au Sénat est posée ou va être posé our les élections du 9 janvier prochain Ces députés sont:

Orne: M. Dariac.
Pas-de-Calais: M. Victor Morel et Basly.
Puy-de-Dôme: M. Varenne.
Pyrénées (Basses-): MM. Léon Bérard et

Gyrat,
Pyrénées-Orientales: MM. Dalbiez et Payra.
Phin (Bas-): l'abbé Müller.
Phin (Haut-): M. Jourdain.
Rhêne: M. Bender.
Sarihe: M. Eainé.
Seine: MM. Laval. Frédérie Brunet, Voillin.
Seine: MM. Laval. Préche Brunet, Voillin.
Seine: MM. Ravoll Péret et Victor Boret,
Messelle: M. Gyy de Wendel.
Ce dernier département ne fait pas partie
de la série sortante, mais a un siège vacant
qu'il y a lieu de pourvoir d'un nouveau titulaire à la même daie que le renouvellement
trieunsi.

Un banquet en l'honneur de M. Painlevé



LA SECTION D'ÉTUDES DES « AMIS DE LA POLOCNE » A OFFERT UN BANQUET EN L'HONNEUR DE M. PAINLEVÉ (Photo II. Manuel.)

Debeut, au centre : le ministre de la Guerre et l'ambassadeur de Pologne, M. Chlapowski

A LA CHAMBRE

LE BUDGET DES TRAVAUX PUBLICS et ses principaux lieutenants

Adoption du budget des conventions et garanties d'intérêt .

SLANCE DU MATIN

Paris, 29 novembre. — La séance est ouvert h 10 heures 15, sous la présidence de M. Bouil loux-Lafont, dorant une vingtaine de députés M. Poincaré et M. Tardieu sont au banc du Gou vernement.

LE BUDGET DES TRAVAUX PUBLICS

LE BUDGET DES TRAVAUX PUBLICS
L'ordre du jour appelle la discussion du budget des conventions et garanties d'intérêts.
M. Gauthier, député communiste de la SeineInférieure, dans la discussion générale, proteste
contre la non-réintégration des cheminots révoqués de la grève de 1920.
Répondant à l'orateur, M. Tardieu dit qu'il a
fait mieux que de décorer les postiers victimes
de la dernière catastrophe; il a résolu la question de l'attache des wagons postaux. M. Gautier
tenant la tribune depuis le début de la séance,
le président l'linterrompt, lui faisant observer
qu'il parle depuis plus d'une heure. S'il continue,
ses paroles ne paratiront pas à l' « Officiel ».
M. Regnes fait à son tour le procès des compagnies.

ngnies. MM. Gadaud et Brunet apportent quelques ob ervations sur le même sujet. La suite de la discussion est renvoyée à co près-midi, à 15 heures. La séance est levée le cner du mouvement separantsie canum a exposé les raisons qui, selon lui, séparent l'Espagne et la Catalogne et s'opposent au maintien de la paix entre les deux contrées, le juge, M. Monier, a procédé à l'interroga-toirs du colonel.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

LE BUDGET DES TRAVAUX PUBLICS

A 15 h. 05 l'assemblée reprend sous la prési-dence de M. It. Péret la discussion du budget des conventions et garanties d'intéret.

La réintégration des cheminots révoqués

La réintégration de cheminots révoqués

Après 19 fortion de divisit horigers de muller

a la parole 111 gonne locture de la loctre collèctive des Compagnies, refusantive des compagnies cheminots révoquées, pour ne pas décourager les

cheminots revoquées, pour ne pas décourager les

cheminots revoquées, pour ne pas décourager les

cheminots revoquées, pour ne pas décourager les

cheminots revotes délès,

M. Tardieu est vivement applaudi par l'unanimité de la Chambre, quand il lit la réponse très

nette qu'il a faite aux Compagnies pour leur

signifier qu'il considérait que depuis six ans

l'apsisement avait du se faire. Il regrette d'avoir

à sjouter que son intervention ait totalement

échoué.

Schout. Après intervention de MM. L. Blum, Rognon, Morin, la discussion générale est close.
M. Gautler pour protester contre la non-réintégration des cheminots, demande le renvoi à la Commission du chapitre 1er.
Le Geuvernement et la Commission s'opposent, Le renvoi est rejeté.
Le chapitre 1er est adopté.
M. G. Welli s'étonne que la Chambre soit appelée à voter le chapitre 2 (annuités dues à l'administration de l'Etat). Le Gouvernement ayant donné l'autonomie financière aux suciens ayant donné l'autonomie financière aux anciens réseaux de l'Etat, et à célui de l'Alsace et Lor-raine, M. de Chappocelaine propose de placet cette questions lors de 4a discussion de la loi

des finances.

MM. Ernest Lafont, Weill et Blum insistent pour que le chapitre soit réservé, sûn de ne pes engager la Chambre quant à la question de la ratification du décret.

M. Poincaré pose la question de confiance contre cette proposition, qui est repoussée par 335 voix contre 183.

Le chapitre est adopté.

MM. de Chammard (Corrèze). Berthèd (Jara) et Silbermane (Haut-Rhin) apportent certaines revendications du personnel.

vendications du personnel. M. Tardieu. — J'al reçu une délégation du ersonnel, je m'eforcerai de lui donner satis-Tous les chapitres du bulget des conventions

LE BUDGET DES AFFAIRES ETRANGÈRES

L'ordre du jour appelle la discussion générale du budget des Affaires étrangères, La Commission propose que cette discussion La Commission propose que cette discussion soit renvoyée à ce soir 8 h. 30.

M. Duval Arnould (Seine) proteste contre les séances de nuit, que le président du Conseil luimême a condamnées

même a condamnées.

M. Poincaré. — Bien enteudu, si les séauces de jour euffsaient, mais pour achever le budget des dépenses avant vendredi prochain, il est nécessaire de sièger non pas cette nuit mais ce soir; la séance sera terminée vers minuit, et bien entendu il y aura séance deuwin matin.

La suite de la discussion est renvoée à 20 h .45.

LE CONGRES DES FONCTIONNAIRES

Les interpellations Fournier et Lafont

Les interpellations Fournier et Lafont

M. Albert Fournier (Seine) demande à interpeller sur le refus, par le Gouvernement, d'autoriser les fonctionnaires à tenir ces jours-cà leuc Congrès syndical. L'orateur communiste voit dans cette décision gouvernementale, une violation du droit syndical des fonctionnaires.

M. Ernest Lafont, auteur d'une interpellation analogue à celle de M. Albert Fournier, et M. Camavelli, interpienuent, tour-à teur.

M. Poincaré, leur réplique et ajoute:

— Permettes-moi de dire très simplement, très loyalement, qu'il n'y nurait pas de gouvernement, pas de service public possible si des fonctionnaires pouvaient, rans même pressentir le Gouvernement, prendre quatre jours de congéquand il leur plairait; une fois par mois par exemple. Les fonctionnaires l'out comprès et les deux tiers d'entre eux ont décidé d'ajourner leur Congrès au 20 décembre. A ce moment nous ne serons plus en plein trivasil; le Congrès pourta se tenir. Les fonctionnaires out donc atlafaction et le Gepuvernement nussi. Je compendes quacette résolution de assesse ne soit pas de goût des communistes. (Applaudissements).

Le Président met aux voix le renvoi des interpellations l'ournier le Lafont après le ladget. Ce renvoi demandé par le Gouvernement est vois par 340 vpix contre 200.

La ségnee est levée à 19 la 20 et reuvoyée à ce soir à 20 la 45.

Nice, 29 septembre. La pluic, qui retembe deputs ce natin, faib craindre de nouveaux éboulements dans la région de Roquebillière.

La souscription ouverte par l'« Echireur de Nice » dépasse 300.000 france.

and the second second second

Les défenseurs de Mme Lefebyre LA BELLE-MERE MEURTRIÈRE chez le Président de la République

M. Python et Kah, défeuseurs de M. Le.

M" Python et Keh, défeuseurs de M" Lefebrre, la meurtrière du chemin de la Solitude, sont allés demander au Président de la
République d'ordonner un nouvel examen
mental de leur cilente, Voici la conclusion de
la lettre qu'ils ont remise à M. Donmergue;
Vous estimerez, monsieur le Président, écrivent les deux avocats, que ce n'est pas seulement une grâce basée sur les habituelles considérations de sentiment et d'humanifé qui semblo
simposer cic, mais, en quelque sorte, un examen
nouveau et approfondi de cette affaire, qui doit
noser à votre conscience le redoutable problème
de la rresponsabilité. Il ne s'agirait plus seulement ainsi de la traditionnelle commutation de la
peine capitale, mais bien d'une mesure qui, sans
aller jusqu'à l'absolution complère, consisterait
en une application extrêmement bienveillante du
droit que vous tenez de notre Constitution.

Dans ces circonstances, il vous semblera, cans
nul doute, qu'un nouvel examen mental s'impose
avant que vous preniez votre décision. Cet' examen sersit confié à des spécialistes que vous
voudriez bien désiguer, et . auxquels sernient
adjoints les docteurs de Fleury et Voivencl.

LES DERNIÈRES PRÉDICTIONS DE « CHARLES LE BOSSU »

Suivi de son secrétaire particulier Joseph Roujas, Monsieur Charles le « clairvoyant » quittait, samedi soir, la chambre des appels correctionnels à Douai, pour prendre place dans la voiture cellulaire qui devait le rame-

ner à la prison de Cuincy. Le gibbeux Potvilège; d'humeur fort som-bre, réfléchissait à l'ærrêt qui venait d'être

Le gibbeux Potrilège d'humeur fort sombre, réféchisesit à l'ærrêt qui venait d'étre rendu par la Cour, il songeait qu'il ne revervait de longtemps cette petite place alexandre-Dumas de Saint-Maurice, el calme et si bien ombragée l'été. Il ne prétait en traversant la cour du palais, qu'une oreille distraite aux réfexions des curieux qui l'entouraient. Quelques ricanements goguenards le thrèrent de sa torpeur.

— Pressez-vous de rire avant de pleurer, dit-il aux badauds, vos jours sont comptés. La guerre est proche et la révolution est à sons portes. La Selque sera en feu et à sang en 1927 et l'année suivante, la France aura son tour. Une lutte terrellle éclatera entre l'Angleterre et l'Allemagne... Le séjour en prison ne m'a rien enlevé de ma lucldité, vous en aurez blendtot la preure et vous vous couviendrez de cette prédiction gratuite du « Bossu », puisqu'on me nomme ainsi maintenant.

— Ferme ta g... répondit un loustic, t'y vois pas toujours el clair et si t'avais pu prévoir que t'en aurais pour cinq ans, t'aurais pas « rataqué » à Douai! »

Déjà monté en volture, le « Bossu » allait répliquer, lorsque d'un coup d'épaule, un gendarme le fit disparaître dans sa boite comme ces dishèe-à veceort que le bon sainé Nicolas. ne tardera plus à mettre dans les cheminées don entre la lourde guimbarde trainée de deux Et-la lourde guimbarde trainée de deux se le la lourde guimbarde trainée de deux de la lour de la lourde guimbarde trainée de deux de la lourde de la lourde guimbarde trainée de deux de la lour de la lourde guimbarde trainée de deux de la lour de l

ne tardera plus a mettre dans les commaces don austits gargons blen sages. Et la lourde guimbarde trainée de deux chevaux, se mit en rovie, emportant dans la nuit, sous la sauvegarde du « service de la justice », le « Boesu » et sa fortune!

tours du colonal. - Navez-rous pas songé, jul a-t-il demante, en créant à la frontière, sur le territoire francaig: îm dénot, ciampes, et de munitions, sux graves, difficultés internationales, que, vare cutreprise, peurait causer à la France, qui vous donnait asilo ? - Je, ne pourais pas faire autrement. D'autre pair, je ne me crois pas autorisé à vous donner la moindre indication sur l'origine du matériel et des munitions, ni sur les personnes qui m'out aité à me les procurer. Quant aux fonds, ils m'ont été fournis par les Catalans d'Amérique. Interrogé par le juge, le colonel a conté ensuite comment il a recruté ées hommes, et que s'étant adressé à Rizzoli, celui-ci lui conseilla du prendre des renseignements auprès à Ricciotti Garibaldi. - L'al écrit, a-t-il dit en sentembre à Gari-AU MAROC Un sergent et deux soldats espagnols assassinés par des pillards

Tanger, 23 novembre. — Un' sergent èt deux soldats espagnols qui transportaient la solde des troupes, une somme de 20.000 pesetas, ont été attaqués et tués à Sdar-Ben-Karich, aux environs de Tétonan, par un djich commandé par Bagdadi, qui vient d'être signalé comme entré en dissidence.

Dissidents châties Au cours d'un engagement, à Souk-El-Tleta-de-Ktam, les forces supplétives espa-gnoles ont infligé un sérieux échec aux dissi-dents. Les peries espagnoles ont été de

LE PERCEPTEUR EST SANS PITIÉ

Dans les ruines de leur village les sinistrés de Roquebillière reçoivent... leurs feuilles d'impôts

ribekdi chez Sante Garlbaidi, 41, rue Taitbout, à Paris.

Riccitti me donna de bons renseignements sur Rizcoli, ajeutant cependant qu'il ne le croyait pas capable de faire un bon chef d'état-major.

Dans cette conversation, qui dura uu quart d'heure, Garrbaidi m'emposa que mon projet de soulèrement catalan rencontrerait l'opposition der Espapuele, tout comme le soulèrement de la Sardaigne et de la Sicile auquel lui, Garibaidi, etait prêt h parliciper, rencontrorait celle, du reste de l'Itaiic.

Il m'offrit de m'apporter plus tard l'aide de la Acégion garibaidiene s. Il ne me demanda pas, je crois, de renseignements sur le mombre de mes hommés, mi sur l'organisation de mes dépôtes d'armes et de munitions, Si par lu suite, je n'aipus tehu Garibaidi au courant de mes project, c'est parce que Beltrani m'avait dit qu'en représentait Ricciotti Garibaidi comme étant en rapport avec les fascistes. En me quittant, Ricciotti Garibaidi m'a dit que s', je voulais le voir, je n'avais qu'a me reufire dans un hotel de la place de la République, le sien et celui de son frère Sante, étant surveillés par la police. reçoivent... leurs feuilles d'impôts
Nice, 29 novembre. — De nombreux habitants de Roquebülière se sont réfugiés à
Nice, soft dans les communes environnantes.
Le thers seulement de la population est resté.
Ces habitants vivent là comme des nomades,
dispersés autour des murs, et. se rassemblent
aux appels du tambour du garde-champêtre,
à l'heure de la soupe préparée par les culsises roulantes de l'armée, ou au moment de
l'arrivée du courrier.

Mais le sac de l'administration des P.T.T.
ne porte pas tonjours d'agréables nouvelles.
Hier, dès qu'il fut ouvert, on aperçut une
multitude de paplers verts. C'étaient les avertissements du percepleur qui réclame aux
contribuables le paiement de leurs impositions. Ils tombalent mal, évidemment, et
quelqu'an, sans hésiter, enleva toutes les
coultes pour les dissimuler dans ses poches.

quelqu'nn, saus hésiter, enleva toutes les foulles pour les dissimuler dans ses poches. Le fisc, on l'espère, attendra...

Aucun changement notable n'a taté dans l'état des autres blessés.

HAUBOURDINfait d'émouvantes funéraille aux victimes de la catastroph de l'amidonnerie Cousin-Devo

Les funérailles de l'infortuné contremait: des usines Cousin, M. Désiré Blendel, et d. son fils Jérôme, qu'une cruelle fatalité a unistans la mort en une même journée, se son déroulées lundi matin, à Haubourdin, en prèsence d'une foule mombrouse et recuellle.

A 10 leures, le clergé procède à la verédes corps et le cortège se met en route veil l'église.

l'église. En tête du long cortège que précède la Clique des Sapeurs-Pompiers d'Hanbougdin, marchent les détégations des écoles et paysionnais et le groupe des conscrits de la classe 1927, auquel appartenait le petit Jérôme Blondei, des détégations des appeurs-pompiers, de la gendarmerie et de diverses sociétés.

pompiers, de la gendarinerie et de diverses socictés.

Devant, les chars funchres étaient portées de très nombreuses couronnes, parmi legquelles celle du corps des sapeurs-pompiers d'Haubourdin, dont M. Biondel père était le sergent-major, et celles offetes, l'une par le -Conseil-d'administration des Etabliquements Cousin-Devos; et l'autre per le personnel ouvrier.

Ce sont quatre ouvriers de l'usine, blessés dans la catastrophe, la tête beadée, et potrants ur le visage de multiples traces de brûnere, qui portent ces deux couronnes.

Le corbillard de M. Biondel père est encadré d'une double hais de pompiers; celui de ses jeunes collègues.

Parmi les personnalités, on remarque : MM. Auguste l'otié, sénatour, maire d'Haubourdin; Leroy, secrétaire général à la Préfecture, représentant le préfet; les généraux Mitelhauser, représentant le général l'acapelle et Belhague, du génie; Auguste Cousin; Dô, adjoint au maire; de nombreux conseillers municipaux; le capitaine Craye, des pompiers de Roubaix, secrétaire général de l'Union des sapeurs-pompiers du Nord.

A l'Evangile, M. l'abbé Walbert monte en chaire et, dans le silence impressionnant qui règne dans le vaste édifice, il ndresse un salut aux victimes.

En terminant, il fait part à l'assistance

aux victimes,
En terminant, il fait part à l'assistance
des condoléances de Mgr Quilliet, évêque de

AU CIMETIERE

Après la cérémonie religieuse, le cortège se dirige vers le petit cimetière d'Haubour-din, toujonrs suivi d'une foule imposante. Devant les tombes, M. Auguste Potic, maire d'Haubourdin, adressa un vibrant salut

maire d'Haubour-lin, adresse un vibrant salut aux victimes.

x l'étais, joudi, à Paris, dit-il. quand j'appris la terrible nouvelle de cette catastrophe qui venait de semer la more parmi le presonnel de l'usine Cousin, causant la surpeur et la consternation générale.

Deux ouvriers avatent déjà succombé, d'autres devalent mourir ensuite.

Le sénateur maire dit toute son émotion devant la pénible mission qui lui incombe en ce jour si triste.

Il fait l'éloge de Désiré Blondel, ouvrier laborieux, hon époux et bon père; il était un courageux au travail et cela lui avait valu l'emploi de contremuître en chef dans l'usine.

l'usine.
M. Delepierre, capitaine honoraire des

pompiers, lui succède pompiers d'Haubour-din et de l'Union des sapeurs-pompiers du Nord, il rend un hommage ému à Désiré

Nord, il rend un hommage ému à Désiré Blondel, dont le souvenir restera longtemps gravé dans ces mémoires.

M. Auguste Cousin, les larmes dans les yeux, adresse à son tour un dernier adieu à ses deux bons et excellents serviteurs.

« Par son intelligence, dit-li, Désiré Blon-del était devenu mon plus proche collabora-teur; après avoir passé par tous les échelons, il était arrivé au poste d'honneur qu'il méri-tait hien. »

il était acrivé au poste d'honneur qu'il méritait blen. »

M. Georges Potié parle au nom du Conscit d'administration des Etablissements Courindres, et la rest pas de mots, dit-il, pour dépendre pareille horreur, pareil sinistre qui nous glace d'effroi et de douleur. »

Mais Désiré Blondoi ne seru pas oublié et M. Potié prend l'engagement solemel, su nom du Conseil d'administration, de soutenir moralement et matériellement la famille du disparu.

nir noralement et matériellement la Tamille du disparu.

M. Leroy parle à son tour de l'horrible drame dont Haubourdin vient d'être le théatre. Il a vu cet imposant cortège d'une foule attristée.

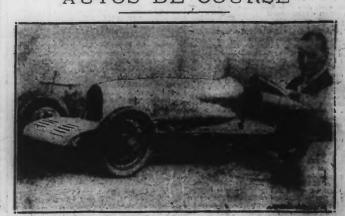
Un sixième décès

La liste déjà longue des morts de la atastrophe d'Haubourdin vient, hélas! de

s'allonger.

Lundi matin, vers 3 houres, le jeune André
Aenuit qui, depuis trois jours, se débattait

AUTOS DE COURSE



LA VOITURE DE M. MALCOLA: CAMPANIL, QUI PEUT FAIRE TROIS MOLES A LA MINUTE

in the are little a dilettly, special of a contract the Dr. of the